

l'Humanité

Avignon OFF : « Roda Favela », dans le cœur du chaudron brûlant des favelas

Chaque jour, Gérald Rossi, notre envoyé spécial, livre ses recommandations et ses coups de cœur. Aujourd'hui, c'est « Roda Favela » de Laurent Poncelet qui réunit douze danseurs comédiens musiciens pour donner à vivre les passions et les angoisses des favelas de Recife au Brésil.

Culture et savoir -Publié le 17 juillet 2025 - Gérald Rossi



« Roda Favela » s'est créé à partir d'improvisations, avec un fil conducteur, la dénonciation de la contamination des esprits par l'extrême droite qui s'accapara le pouvoir pendant quatre années.

© Laurence Fragnol

Envoyé spécial, Avignon (Vaucluse).

La nuit est douce dans la vaste cour du lycée Mistral. Un individu maigre comme un haricot, dans un t-shirt d'un orange douteux, souhaite la bienvenue au public dans une langue incertaine, avec le geste large. De loin s'amplifie la rumeur de danses ou de bagarres, on ne sait trop. Des percussions résonnent de plus en plus fort. L'approche de l'espace de jeu de *Roda favela* est déjà un spectacle.

La mise en scène de Laurent Poncelet est vibrante. Avec sa compagnie grenobloise Ophelia Théâtre, il a convié une douzaine d'artistes Brésiliens, tous jeunes, tous danseurs, tous musiciens. Des fragments de texte sont projetés sur un écran peu lisible, mais qu'importe. Les sons et la danse expriment tellement cette vie bouillonnante et parfois terrorisée des favelas.

Face aux discriminations et aux violences

Des séquences filmées s'ajoutent au décor ingénieux fait de quelques panneaux qui deviennent fenêtres et passages poétiques vers d'autres univers. Les moments de répit sont peu nombreux. Les jeunes artistes bondissent dans ces fragments de vie accommodée par une indéfinissable

solidarité, parallèle aux discriminations et violences sociales, sexistes, homophobes... qui pourrissent le quotidien des jours et des nuits.

À un moment apparaît en grand le portrait filmé de l'ex-président Jair Bolsonaro. La justice le suit désormais à la trace, mais, et le spectacle le dit bien, existe toujours « *la menace de l'extrême droite qui pourrait revenir* ».

Les douze artistes présents sur le plateau résident dans les favelas de Récife, 5^e ville du Brésil avec 3,7 millions d'habitants officiellement recensés. Chacun de ces artistes est confronté dans sa vie de tous les jours à des conditions d'existence difficiles. Mais ils participent avec la compagnie Pé no Chao, à la réalisation d'ateliers de formation artistique dès cinq ans, « *pour offrir à la jeunesse d'autres perspectives d'avenir que celles de la délinquance et des gangs* ».

Roda Favela s'est créé à partir d'improvisations, avec un fil conducteur, la dénonciation de la contamination des esprits par l'extrême droite qui s'accapara le pouvoir pendant quatre années. Cette sorte de ballet théâtral sans les frontières d'une scène bien délimitée, est un événement. À travers lui, les populations « *reléguées et invisibles de la société brésilienne* » ont gagné le droit à la parole. Avec une énergie formidable.

Roda Favela, 21h30, Théâtre Le 11, réservations : www.11avignon.com